

## **Les lapsus clavis sont-ils des lapsus comme les autres ?**

Alain Rabatel

*Université de Lyon1 / ICAR, UMR 5191, CNRS, Université Lumière Lyon 2, ENS-Lyon*

Après une présentation générale de la notion de lapsus et de ses différentes formes, on focalisera l'attention sur une forme relativement récente de lapsus, celle qui consiste à en produire avec un clavier. Comment distinguer un lapsus clavis d'une faute, d'une coquille, question qui présuppose qu'on distingue au préalable, autant que faire se peut, entre tous ces actes, ceux qui sont imputables au scripteur, volontairement ou non, et ceux qui résultent des logiciels de correction automatique qui modifient parfois le texte sans que le scripteur ne s'en aperçoive nécessairement.

Si un lapsus linguae relève d'une condensation primaire, peut-on dire de même pour un lapsus qui relève d'un hasard (notamment de celui dû à l'arrangement des lettres d'un clavier, du type AZERTY) ? Quel rôle attribuer à une lecture qui fait sens et voit dans certaines interversions de lettres (lesquelles ?) une condensation de points de vue significative ?

Ces questions seront abordées à partir de courriels envoyés, avec des lapsus repérés par l'auteur avant l'envoi du courrier et/ou par le destinataire, entraînant de nouvelles interprétations conniventes, ou encore à partir de courriels reçus, selon les mêmes modalités de repérage et de commentaire des lapsus.